

WHO

Martin Candrian, Zollikon,
der 64-jährige Verwaltungsratspräsident der Candrian Catering AG gab in der Bilanz vom 4. Juni unter der Rubrik „Mein Luxus“ folgendes zu Protokoll: „Mein Luxus ist es, keine Uhr zu tragen. Mit 20 trägt man eine Sportuhr, mit 50 eine Golduhr. Heute leiste ich es mir, ohne Zwänge und Druck leben zu dürfen und ohne Prestigeverlust auf Unnötiges zu verzichten.“ Es ist anzunehmen, dass Martin Candrian die 3-Minuten-Eier morgens jeweils nach Gefühl zubereitet.

Martin Candrian, Zollikon,
président du conseil d'administration de la société Candrian Catering AG a figuré dans la rubrique «Mon luxe» du magazine Bilanz avec la profession de foi suivante: «Mon luxe est de ne pas porter de montre. A vingt ans, on aime arborer une montre de sport, à la cinquantaine un garde-temps en or. Aujourd'hui, je m'autorise à vivre sans stress, à me soustraire aux pressions et à renoncer le cœur léger aux objets inutiles.» Notre chroniqueur ne doute pas que Martin Candrian possède les capacités sensorielles suffisantes pour déterminer de manière purement intuitive le moment où, le matin, ses œufs à la coque sont prêts à être dégustés.

Die Sonntags-Zeitung

berichtete am 6. Juni über einen regelrechten Run deutscher Bürger auf Goldmünzen und -barren in der Schweiz. Gemäss René Buchwalder, dem Geschäftsführer der Pro Aurum AG, stamme etwa die Hälfte der Kunden aus Deutschland. Grund für die grosse Nachfrage nach physischem Gold ist gemäss Bankexperten die Angst vor einer drohenden Inflation. Weil Regionalbanken in Deutschland aber mehrheitlich nicht mehr mit physischem Gold handeln, weichen deutsche Ankäufer derzeit in grosser Zahl in die Schweiz aus.

La Sonntags-Zeitung

a relevé le 6 juin que de nombreux citoyens allemands se rendent en Suisse pour acquérir des lingots et les pièces d'or. D'après René Buchwalder, directeur de la société Pro Aurum AG, ses clients viennent aujourd'hui pour moitié de l'autre côté du Rhin. Selon les experts des banques, cette forte demande pour l'or physique s'explique par la crainte d'une inflation menaçante. Comme les banques régionales allemandes ne vendent plus d'or sous forme matérielle, les acheteurs se précipitent actuellement en grand nombre vers notre pays.

Financial Times Deutschland

vermeldete am 21. Mai, dass der Luxusgüterkonzern Richemont (beziehungsweise die Investmentgesellschaft Trilantic Partners, an der Richemont zu 49 Prozent beteiligt ist) kurz vor der Übernahme des Münchner Brillenherstellers Rodenstock stehe. Mit der Mehrheitsübernahme beabsichtigte Richemont beispielsweise, Rodenstock-Brillen unter dem Markennamen „Montblanc“ anzubieten.

L'édition allemande du Financial Times

a indiqué le 21 mai que le groupe de biens de luxe Richemont (et plus précisément la société d'investissement Trilantic Partners, dans laquelle Richemont détient une participation de 49 pour cent) se préparait à reprendre le fabricant de lunettes munichoises Rodenstock. En s'assurant la majorité des actions, Richemont aurait notamment l'intention de commercialiser les lunettes Rodenstock sous la marque «Montblanc».

Perles de culture «Keshi»

Un nouveau défi pour le commerce des perles

L'Institut Suisse de Gemmologie SSEF a reçu un grand nombre de perles d'eau de mer à certifier ces derniers mois. Ces perles ont comme caractéristique une apparence presque parfaite. Elles sont souvent accompagnées de certificats les identifiant comme étant des perles naturelles, mais leur apparence a soulevé des doutes parmi les marchands de perles naturelles.

Ayant testé ces perles avec les méthodes les plus sophistiquées – comme la radiographie à rayons X, la luminescence à rayons X, la microtomographie à rayons X et la datation par le carbone 14 – nous avons pu conclure qu'une grande partie de ces perles étaient des perles de culture sans noyau. L'arrivée d'importantes quantités de ces «nouvelles» perles, dont la qualité paraît souvent meilleure que celle des perles naturelles, pose un vrai danger pour le marché des perles naturelles (figure 1). Comme on le sait, il est possible de faire le tri (en effectuant des radiographies à rayons X) de perles de culture sans noyau, pour finalement choisir celles qui présentent des structures internes semblables aux perles naturelles afin de les introduire sur le marché de ces dernières.

Produit secondaire de la production de perles de culture

Les perles de culture en question sont un produit secondaire de la production de perles de culture avec noyau (perles des «mers du sud», provenant des huîtres *Pinctada Maxima*) et sont parfois décrites comme perles de culture «Keshi» dans le commerce. À l'origine, le terme commercial «Keshi» était seulement appliqué aux petites perles qui, dans ce cas, étaient des produits secondaires de la production de perles de culture Akoya (dans le tissu du manteau de l'huître). Ce terme a par la suite été appliqué aux grandes perles de culture sans noyau qui sont formées dans les gonades de *Pinctada Maxima* (mers du sud), *Pinctada Margaritifera* (Tahiti) et autres. Ainsi, comme la définition de «Keshi» est ambiguë, le SSEF ne l'applique pas sur ses certificats, mais utilise simplement le terme «perle de culture sans noyau».



Figure 1: Sélection de perles de culture sans noyau (*Pinctada Maxima*, «mers du sud»).

La formation de ce type de perles

Il y a plusieurs manières dont ces perles peuvent se former. Une première possibilité provient du rejet du noyau après son insertion dans l'huître (normalement dans la gonade). Comme le tissu (ou le sac perlier) est encore en place dans la gonade, une perle de culture sans noyau peut se former au lieu de la perle de culture avec noyau qui était prévue à l'origine. Une autre possibilité est que la perle soit le produit d'une blessure accidentelle lors de la greffe dans l'huître. Un trait commun à toutes ces perles est qu'elles proviennent d'huîtres se trouvant dans une ferme perlière, et pouvant dès lors profiter des soins de la perliculture.

Reconnaître ces perles

L'identification de ces perles ne peut se réduire à seulement un point caractéristique. Il s'agit plutôt d'une combinaison de caractéristiques internes et externes permettant leur

identification. Ces perles sont de forme très symétrique, allant d'ovale à bouton jusqu'à des formes de goutte, mais également des formes baroque (figure 2). Des perles de culture sans noyau entièrement rondes sont rares.



Figure 2: Forme typique (bouton) d'une perle de culture sans noyau provenant d'une huître des mers du sud à lèvres d'or (*Pinctada Maxima*).

Une caractéristique assez courante est une petite structure arquée et irrégulière ou une cavité arquée de taille plus importante (figure 3) au centre de la perle. Ces perles peuvent aussi présenter une zone centrale sombre qui consiste en des couches circulaires de matière organique (conchioline) avec, au centre, une ou plusieurs particules de carbonate de calcium (figure 4). C'est ce dernier point qui ressemble aux structures de perles naturelles et peut finalement conduire à une fausse interprétation.

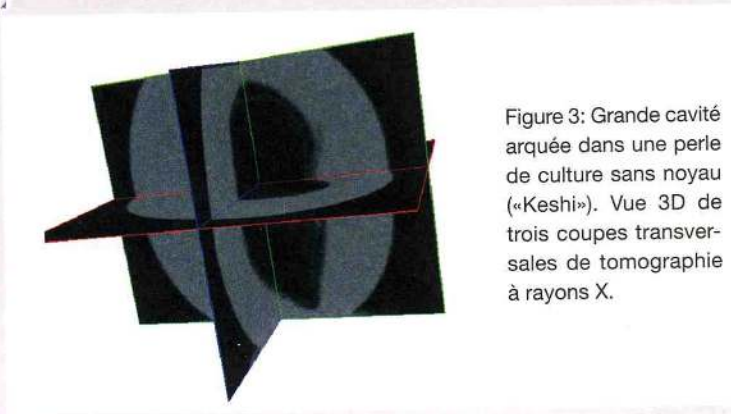


Figure 3: Grande cavité arquée dans une perle de culture sans noyau («Keshi»). Vue 3D de trois coupes transversales de tomographie à rayons X.

Un autre point important est que beaucoup de ces perles sans noyau sont percées de manière délibérée à fin de cacher certaines structures internes.

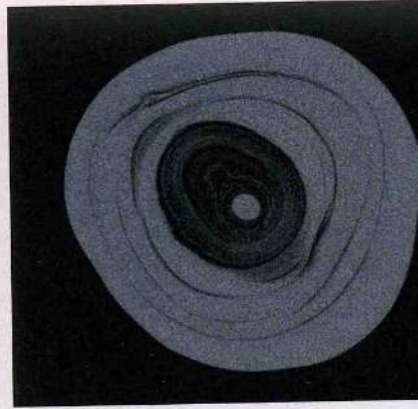


Figure 4: Perle de culture sans noyau avec une zone centrale sombre qui consiste en plusieurs couches circulaires de matière organique avec une particule blanche de carbonate de calcium au centre (coup transversale d'une analyse de tomographie à rayons X). Photos: SSEF 2010

Protection du marché des perles naturelles

Comme le marché a été inondé de ces perles de culture problématiques, le SSEF a décidé de clarifier les définitions concernant les différentes catégories de perles: Une perle naturelle est le produit d'une huître sauvage qui se trouve dans son habitat naturel. Une perle naturelle se forme sans aucune intervention humaine. Chaque perle qui provient d'une ferme perlière est une perle de culture. Le SSEF estime que les soins dont profite une huître dans une ferme perlière sont une intervention humaine au niveau de la formation d'une perle.

Le SSEF se base sur la définition traditionnelle (présente depuis plusieurs siècles) de la formation d'une perle naturelle: chaque perle naturelle historique a été formée dans une huître perlière (par exemple *Pinctada radiata*), qui vivait dans son habitat naturel (par exemple les zones profondes dans les eaux peu profondes du Golfe Persique).

L'Institut Suisse de Gemmologie SSEF suit déjà depuis plusieurs années les développements dans la perliculture, surtout ce qui concerne les perles de culture sans noyau (perles de culture dites «Keshi» d'huîtres d'eau salée. Il ne faut pas oublier que l'utilisation de différents types de noyaux (par exemple une perle naturelle), rend plus difficile l'identification de perles de culture avec noyau.

Dr. Michael S. Krzemnicki

Schweizerisches Gemmologisches Institut SSEF
Falknerstrasse 9, 4001 Basel
Téléphone 061 262 06 40
Téléfax 061 262 06 41
gemlab@ssef.ch
www.ssef.ch

Inserate in der

GOLD'OR

wirken!

Verlangen Sie unsere Mediadaten:
info@goldor.ch

SSEF+

SCHWEIZERISCHES GEMMOLOGISCHES INSTITUT
SWISS GEMMOLOGICAL INSTITUTE
INSTITUT SUISSE DE GEMMOLOGIE

Wir prüfen Ihre Edelsteine und Perlen

- speziell für Goldschmiede:
kostengünstige Kurzprüfung

tel: 061 262 06 40
gemlab@ssef.ch
www.ssef.ch

PEARLSTON

PEARLSTON SA
Rue du Marché 12
1204 Genève
Tél. 022 311 74 58

PEARLSTON SA distribue des perles de culture dans le monde entier depuis plus de 45 ans.

Un choix complet de perles de culture de toutes formes, couleurs et qualités en provenance de TAHITI, des MERS DU SUD, de CHINE et JAPON.

Achat de perles fines.